

**Discours de présentation adressée à Madame Nancy Pelosi, Présidente honoraire de la
Chambre des représentants des États-Unis d'Amérique en vue de l'attribution d'un
Doctorat honoris causa en Droit par l'Université Paris-Panthéon-Assas**

Madame la Présidente émérite de la chambre des représentant des Etats-Unis, Nancy PELOSI,

Le 26 juin 1918, un décret ministériel permit aux universités françaises de décerner le titre de docteur honoris causa à des personnalités étrangères dont l'action ou l'œuvre s'inscrivait dans les valeurs promues par l'université.

Depuis 1918, peu de femmes ont reçu cet honneur. En 1962, le titre de docteur honoris causa de l'Université de Paris fut remis pour la première fois, en ces lieux, à une scientifique norvégienne, élève de Marie Curie et le Recteur d'alors prononçant le discours ne manqua pas de souligner le caractère exceptionnel de l'évènement. Les femmes politiques, ainsi honorées, sont encore plus rares, seulement deux d'entre elles et non des moindres furent primées en ce lieu même, le Grand amphithéâtre de la Sorbonne : Madame Indira Gandhi, en novembre 1991, alors premier ministre en exercice de l'Inde et Madame Michèle Bachelet la présidente de la République du Chili en 2015. Les deux distinctions récompensaient leur inlassable combat pour la démocratie.

Vous serez donc, *Madam Speaker Emerita*, la troisième femme politique à recevoir cette distinction académique honorifique dans le Grand amphithéâtre de la Sorbonne. Je ne puis trouver les mots justes pour exprimer l'immense honneur que vous accordez à notre université en acceptant cette distinction. C'est à votre parcours exemplaire que nous souhaitons rendre hommage. Il constitue une source d'inspiration et d'espoir en ces temps incertains pour toute notre communauté académique et en particulier pour nos jeunes étudiants présents aujourd'hui.

Permettez-moi, *Madam Speaker Emerita*, de commencer par le modèle et la source d'inspiration que vous représentez pour les femmes. Vous êtes née à Baltimore, dans le quartier de *Little Italy*, dans une famille italo-américaine catholique et bien que votre père et votre frère furent maires de cette même ville, vous n'étiez pas destinée à accomplir une carrière politique. Mariée à Paul Pelosi, vous avez élevé cinq enfants. Ce n'est qu'en 1987, après certes avoir occupé des postes de responsabilité au sein du Parti démocrate de Californie, que vous avez été élue à la Chambre des représentants pour le 5e district congressionnel de Californie. Très vite, vous briguez les postes de *leadership* à la Chambre des représentants, faisant de vous la première femme à ébranler les certitudes ce que vous avez appelé « un vieux club de garçons » (*An old boys' club*), en annonçant « inverser 200 ans d'histoire ». En 2001, vous êtes ainsi la première femme à accéder à la fonction parlementaire de *House Minority Whip*. En 2003, vous êtes encore la première femme à être élue *Minority Leader*. Et en 2011, vous entrez davantage encore dans l'histoire en devenant la 1ère Présidente de la Chambre des représentants, faisant

de vous le 3e personnage de l'État américain. Vous avez gardé la présidence jusqu'en 2011, réendossant la fonction de Leader de la minorité de 2011 à 2019 et en 2019, vous avez reconquis la présidence de la Chambre, exploit qu'aucun Speaker n'avait réussi à accomplir depuis Rayburn dans les années 1950. C'est dans contexte politique des plus troublés que vous retrouvez votre perchoir de *Speaker*.

Vous avez quitté la présidence de la Chambre en janvier 2023 pour redevenir simple représentante du 11e district congressionnel de Californie. Depuis votre élection à la Chambre, vous n'avez eu de cesse d'œuvrer en faveur de l'augmentation des femmes élues. En 1990, il y avait 10% de femmes élues au Congrès, désormais elles sont 30%. Votre parcours constitue un exemple et un espoir pour les femmes, je pense en particulier aux étudiantes présentes aujourd'hui, qui doit les inciter à ne jamais douter de leur chance de réussite et à ne pas s'autocensurer.

Vous exercez le pouvoir depuis 36 ans, mais toujours animée par un seul but : servir le Peuple américain et garantir à chacun, surtout aux plus faibles, la jouissance de leurs droits et une vie décente. Votre œuvre législative inégalée est le reflet de votre dévotion totale et indéfectible au peuple américain.

Dès votre élection à la Chambre en 1987, vous menez votre première bataille afin de combattre la stigmatisation par la société des malades du SIDA et à leur assurer un traitement et un minimum de couverture médicale pour leur fin de vie. Vous avez ainsi sauvé des vies et façonné tout le système futur de prise en charge des malades du SIDA. Vous n'avez eu de cesse de faire voter des lois pour garantir aux personnes discriminées (étrangers, communauté LGBT) un égal accès aux droits civils et leur garantir certains avantages sociaux. Vous avez contribué de manière décisive au sauvetage de l'économie américaine en 2008 au moment de la plus grande crise financière jamais connue depuis le Krach de 1929. Il en fut de même au moment de la pandémie mondiale où vous avez œuvré pour que les citoyens américains aient accès aux masques, aux vaccins et à des aides financières de l'État.

Parmi votre œuvre législative, je souhaiterais mettre en lumière une loi historique dont vous êtes l'artisan : l'*Affordable Care Act* de 2010 qui ouvrit une couverture médicale à des millions d'Américains. Le combat était risqué, un tel projet avait échoué sous la présidence Clinton et avait coûté la défaite des démocrates aux *midterms* suivantes. Le président Obama en avait fait le projet phare de sa campagne et vous l'avez concrétisé après des mois de négociations acharnées et en dépit de la frilosité du Sénat. A ceux qui vous reprochez d'avoir commis une erreur politique ayant conduit à la défaite des démocrates à la Chambre, vous avez répondu : « Nous sommes ici pour accomplir un travail, non pour garder ce même travail ».

Vous êtes assurément l'architecte principale d'une législation qui définira une génération. Vous êtes et resterez l'incarnation du Législatif, *First Branch*, consacré à l'article premier de la constitution américaine.

Dans la *République* et les *Lois*, le philosophe grec Platon, réfléchissant sur que ce qui faisait la marque distinctive du grand « Législateur », répondait que c'était celui qui dessinait un programme pour une cité rêvée et qui devenait ainsi un personnage mythique et historique.

Vos convictions humanistes vous ont amené à défendre inlassablement les droits de l'homme, le *rule of law* et la démocratie.

Depuis la répression sanglante de la place Tiananmen en 1989, vous avez fait de la défense des droits de l'homme en Chine un de vos combats. Tout le monde se souvient aussi de votre opposition à la guerre en Irak en 2003, de vos visites à Kiev en mai 2022, à Taiwan en août 2022 et à Erevan en septembre 2022. Il s'agit là d'autant de messages d'espoir et de soutien adressés à ceux qui luttent pour la liberté et la démocratie contre les menaces ou les agressions de régimes autocratiques voisins.

L'histoire récente a cependant montré que les attaques contre le régime démocratique pouvaient aussi venir de l'intérieur. C'est dans votre propre pays que vous avez dû mener le plus douloureux combat pour le respect du *rule of law* et du fonctionnement des institutions démocratiques pourtant sanctuarisées par la constitution américaine. Qui aurait imaginé que l'une des plus anciennes démocraties du monde qui a, d'ailleurs inspiré la France des Lumières et de la Révolution à bien des égards, aurait pu être menacée de l'intérieur ?

Vous avez alors utilisé toutes les armes présentes dans la constitution des Etats-Unis pour essayer de contrer les attaques continues portées au fonctionnement normal des institutions démocratiques.

Nous avons tous en mémoire le fameux *filibuster* du 7 février 2018. Après avoir demandé à bénéficier de la « parole magique », vous avez parlé sans interruption, debout sur des talons de 10 cm, pendant 8h et 7 minutes et lu des douzaines de lettres des *dreamers*, ces enfants immigrés arrivés sans papier aux Etats-Unis et qui étaient menacés d'expulsion par la remise en cause par le Président de la loi DACA. Vous avez contribué à protéger l'*Affordable Care Act* des atteintes de l'Exécutif.

En 2019, vous redevenez *Speaker* et n'avait d'autre alternative, en dernier recours, que d'utiliser à deux reprises la procédure d'*impeachment* : la première en 2019 pour abus de pouvoir et entrave à la bonne marche du Congrès ; la seconde après le tristement célèbre 6 janvier 2021 pour incitation à l'insurrection. Les deux fois, le Sénat, à majorité républicaine, a absous le président. Jamais cependant un président des Etats-Unis n'avait fait l'objet de deux procédures de destitution au cours d'un seul et même mandat.

Durant ces quatre années, vous avez été l'incarnation de la défense du *rule of law* et de la démocratie, parfois même au péril de votre vie. Tout le monde a assisté avec sidération à la profanation de votre bureau et entendu les émeutiers hurler votre nom dans tout le Capitole en proférant des menaces. Nous avons pris alors conscience à quel point la démocratie était un bien précieux, mais très fragile face à la montée des populismes. Votre carrière, votre détermination et votre courage est un *exemplum* pour nous tous et particulièrement pour nos étudiants, présents aujourd'hui devant vous, pour vous honorer.

Permettez-moi, Madame *Speaker Emerita*, de terminer par une citation d'un très célèbre premier ministre italien Aldo Moro que je prononcerai en italien dans une langue qui vous est chère car



c'est celle de vos ancêtres : « *Il coraggio dell'onore è di resistere. Chi resiste raggiunge la luce* ».

Merci.

Emmanuelle Chevreau, vice-présidente en charge des affaires internationales